



LE MOT DU PRIEUR

Toute notre vie sacramentelle s'articule autour du centre et de sommet de notre vie d'enfant de Dieu : la réception de la sainte Eucharistie. Tous les autres sacrements nous disposent à nous approcher dignement de la sainte Table, attenante à l'autel du sacrifice, à laquelle nous recevons, sous les apparences d'une humble hostie, Jésus-Christ, Notre Seigneur.

La théologie nous enseigne que les sacrements, signes sensibles et efficaces de la grâce, agissent *ex opere operato*, c'est-à-dire, en bon français *ipso facto* ou encore : l'acte sacramentel ayant été accompli. Il faut également qu'aucun obstacle ne s'oppose à l'irruption de la grâce. Ainsi, pour le baptême, la purification du péché et la grâce de l'adoption divine sont effectives lorsque l'eau coule sur le front en même temps que les paroles du sacrement sont prononcées. L'obstacle pourrait être, chez un adulte, l'attachement à ses péchés mortels. Notre âme peut être comparée à une bouteille plongée dans la mer : elle se remplit dans la mesure où le bouchon a été enlevé.

Mais cette efficacité objective des sacrements n'enlève pas, surtout pour la communion et la confession, le supplément de grâce que nous mérite leur réception fervente. La bouteille se remplit du moment qu'elle n'est pas bouchée, mais si elle est plus ou moins compactée, comme l'on dit maintenant en parlant des bouteilles en plastique qui s'écrasent sur elles-mêmes, elle recevra moins d'eau que si elle a gardé sa forme originale. Une bouteille complètement ratatinée contiendra quelques centilitres à peine, une bouteille intacte renfermera son litre et demi. A nous donc de bien nous disposer à la réception de l'Eucharistie en dilatant les capacités de notre âme, de bien profiter de la présence réelle par une fervente action de grâce.

Arrêtons-nous plus particulièrement sur la préparation de notre âme avant la communion. Avant de faire pénétrer dans notre maison un personnage important, nous n'oublions pas de faire le ménage en profondeur. Nous le voyons au Prieuré, quand un supérieur nous rend visite. Ah ! ils devraient passer plus souvent, nos supérieurs. Pour notre âme qui s'apprête à accueillir son Roi, il en est de même. L'Eglise impose ainsi à quiconque se sait en état de péché mortel de se confesser au préalable et de recevoir l'absolution. De plus, dans le rite d'entrée

de l'ordinaire de la messe, la récitation du *Confiteor* nous rappelle que nous sommes pécheurs. Cette prière est un sacramental qui attire sur nous le pardon de nos péchés véniels, si nous le récitons avec la contrition de nos fautes. Le triple *Domine non sum dignus* constitue l'ultime supplication pour que Dieu daigne purifier notre âme avant de nous permettre de le recevoir.

La meilleure préparation prochaine à la communion est la pieuse assistance à la messe. Le Père Joret, dans son livre *Aux sources de l'eau vive* (DDB, 1928), nous l'enseigne avec clarté : « Notre Seigneur Jésus-Christ est réellement présent sur l'autel, renouvelant son sacrifice du Calvaire pendant que la messe se déroule. Suivons cette messe avec attention depuis le commence-

ment, soit en nous aidant de la lettre du missel, soit en nous unissant d'une façon générale à notre Chef adoré qui rend ses hommages à son Père. Consacrons-nous à Dieu avec lui, dévouons-nous de toute notre âme à son service et à sa gloire. Il est vrai qu'il doit nous

en coûter, nous savons les sacrifices qui s'imposent, mais l'exemple du Maître immolé volontairement est là pour nous y engager en attendant que la divine Victime vienne s'unir à notre âme bien disposée et nous communique quelque chose de sa dévotion parfaite ».

Profitions de ces instants pour grandir dans la foi. Nous l'avons, cette foi, mais demandons à chaque messe à Dieu de la faire grandir en nous. Devant l'Hostie, c'est la foi pure qui nous découvre le Seigneur Jésus, rien de matériel ne vient soutenir cet acte de foi. Pour la foi en Dieu, la foi en l'Incarnation, nous sommes aidés par les spéculations rationnelles, le témoignage des Apôtres dans la Sainte Ecriture. Mais pour croire que ce qui paraît du pain et du vin est en réalité, substantiellement, le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre Seigneur, nous n'avons que la parole de Jésus à la dernière Cène : « Ceci est mon Corps. Ceci est le calice de mon Sang. Faites ceci en mémoire de moi ». Dans l'Hostie, ce n'est pas seulement la divinité du Christ qui est cachée, c'est aussi son humanité. Celui qui est tout-puissant pour faire ce qu'il veut opère en réalité ce qu'il dit. Citons encore un passage du Père Joret : « A cet acte de foi simple et puissant, beaucoup d'âmes feront bien d'ajouter l'évocation de certaines scènes évangéliques, de détails qui frappent l'imagination, afin de se rendre sensible et impres-

La préparation à la communion

sionnante la présence de Notre Seigneur. Il est là, avec son corps..., tous ses membres... son cœur palpitant d'amour, sa physionomie incomparable qui ravissait Marie et Joseph, les apôtres et les saintes femmes..., son âme plus belle que toutes les créatures ensemble..., pleine de vérité..., débordante de grâce..., instrument de la toute-puissance..., sa personne divine est là et va se donner à moi. »

Nous pouvons également, dans un double mouvement qui va de notre âme à Notre Seigneur, considérer nos misères particulières, nos défaillances, nos faiblesses et la source de toute grâce, riche en particulier de telle ou telle perfection dont nous avons spécialement besoin. Nous pouvons ainsi voir en Jésus le parfait adorateur du Père qui vient à nous qui manquons singulièrement d'esprit de prière, le Sauveur humble et doux qui se propose de transformer notre âme boursouflée par l'orgueil et l'amour propre. Nous anticipons sur les grâces que nous lui demanderons en particulier quand notre âme se nourrira précisément de lui.

Plusieurs prières se trouvent dans nos missels pour bien disposer nos âmes à la communion. Plutôt que de les réciter à la suite sans y penser avant de nous rendre à la sainte Table, comme un pensum obligé et fastidieux, arrêtons-nous sur l'une ou l'autre d'entre elles, goûtons en profondeur toutes ces expressions qui contribuent à dilater notre âme au moment de recevoir l'auteur de tout don parfait. Je vous propose en conclusion une belle prière de saint Thomas d'Aquin, bien capable de nous aider à communier avec ferveur.

« Dieu tout-puissant et éternel, voici que je m'approche du sacrement de votre Fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ. J'y viens comme un infirme au médecin de la vie, comme un impur à la source de miséricorde, comme un aveugle à la lumière de la clarté éternelle, comme un pauvre et un indigent au Maître du ciel et de la terre.

« Je fais donc appel à l'abondance de votre immense libéralité pour que vous daigniez guérir mon infirmité, purifier mes souillures, illuminer ma cécité, enrichir ma pauvreté, vêtir ma nudité, afin que je reçoive la pain des anges, Roi des rois et Maître des maîtres, avec tout le respect et l'humilité, toute la contrition et la dévotion, toute la pureté et la foi, avec le dessein et l'intention qui conviennent au salut de mon âme.

« Donnez-moi, je vous prie, de recevoir non seulement le sacrement du corps et du sang de Notre Seigneur, mais l'effet et la vertu du sacrement.

« O Dieu très doux, ce corps de votre fils unique, Notre Seigneur Jésus-Christ, qu'il a pris de la Vierge Marie, accordez-moi de le recevoir avec de telles dispositions que je mérite d'être incorporé à son corps mystique et compté parmi ses membres.

« O Père très aimant, ce Fils si cher que maintenant, pèlerin du ciel, je me propose de recevoir caché sous les voiles, accordez-moi de le contempler enfin à visage découvert, pour toujours, lui qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit pendant les siècles des siècles. Ainsi soit-il. »

Abbé Ludovic Girod

Récollecion de Carême

Prêchée par Monsieur l'abbé Lamerand

Prieuré N.-D. de Fatima
Samedi 5 mars

10h00 : Conférence
11h15 : Messe et confessions
12h15 : Repas tiré du sac
(Possibilité de le faire réchauffer)
14h00 : Conférence
15h00 : Salut du TS Sacrement
et chapelet

*Programme adapté pour les
enfants de 8 à 12 ans*



Chapelle Saint-Walfroy
Dimanche 6 mars

12h15 : Repas tiré du sac
13h30 : instruction
14h15 : temps d'oraison
14h45 : temps libre
15h00 : instruction
15h45 : Salut du TS Sacrement
et chapelet

Venez nombreux vous préparer à ce temps de Carême

Denier du culte 2011

Chaque année, le Denier du culte aide le Prieuré à réaliser l'apostolat de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dans la vaste région de Champagne Ardenne à laquelle il faut ajouter le département de l'Aisne. Des enveloppes sont déposées à cet effet sur les tables de presse à l'entrée des chapelles. Sur demande, un reçu fiscal peut être obtenu.

La Fraternité Sacerdotale Saint Pie X est une association culturelle reconnue par l'Etat et les dons qui lui sont faits permettent d'obtenir une réduction d'impôt correspondant à 66% de votre don, dans la limite de 20% de vos revenus imposables. Ainsi un don de 100 euros ne vous coûte en réalité que 34 euros. Le reçu fiscal délivré par le Prieuré sera à joindre à votre déclaration de revenus de l'année durant laquelle le don aura été effectué.

Les quêtes dominicales ne couvrent qu'un tiers des dépenses du Prieuré.

N. B. : Vous pouvez également faire un don à l'école Saint-Rémi qui peut désormais délivrer des reçus fiscaux. Il suffit donc de libeller le chèque à l'ordre de l'Ecole Saint-Rémi et de nous faire savoir que vous désirez un reçu fiscal. Nous ne pouvons vivre sans votre générosité.

Carnet de Famille

Baptême

Ange Chigot, le 12 février à Le-Hérie-la-Vieville

Première communion

Bénédicte Véra, le 6 février à Saint-Quentin

Quelques dates importantes pour les mois à venir

Dimanche 1er mai 2011 : Grande procession en l'honneur de saint Joseph à Joinville.

Dimanche 15 mai 2011 : Cérémonie des premières communions (récollecion le samedi 14 après-midi)

Dimanche 22 mai 2011 : Kermesse du prieuré.

Dimanche 5 juin 2011 : Cérémonie des communions solennelles (retraite préparatoire du 1er au 4 juin)

Du samedi 11 au lundi 13 juin 2011 : pèlerinage de Pentecôte de Chartres à Paris.

ACTIVITÉS PAROISSIALES

Croisade du Rosaire :

Intention du mois de mars : la conversion des pauvres pécheurs.

Catéchismes :

REIMS : Abbé Girod

Enfants (de 5 à 14 ans) : les mercredis 16 et 30 de 14h30 à 16h30.

Adolescents (de 14 à 18 ans) : selon la demande.

Adultes : les 2ème et 4ème mardis de 20h30 à 21h30.

Mardi 8 : le concile Vatican II.

Mardi 22 : la liberté religieuse.

CHARLEVILLE : Abbé Castel

Le samedi 12 à 15h00 - Le samedi 26 à 17h00

TROYES : Abbé Girod

Les dimanches 6 et 20 de 16h30 à 17h30.

Cercle de la Tradition :

REIMS : Abbé Girod

Le samedi 26 à 20h00 chez M. et Mme Lepape.

Sujet : l'encyclique Humanae Vitae de Paul VI

CHARLEVILLE : Abbé Castel

Le samedi 19 à 19H00

TROYES : Abbé Girod

Le dimanche 20 à la chapelle Saint-Bernard.

Sujet : la béatification prochaine de Jean Paul II

Cercle Sainte-Marie des mères de famille :

PRUNAY : Abbé Girod

Mardi 15 de 14h30 à 16h00 (possibilité de confier les jeunes enfants à une institutrice).

Croisade Eucharistique :

Intention du mois de mars : les malades en particulier ceux qui sont isolés et abandonnés, et les incurables..

SCOUTISME : GROUPE NOTRE-DAME DE FRANCE

Meute Bienheureux Charles de Foucauld : (Louveteaux, garçons de 8 à 12 ans) : sortie au Fort de la Pompelle le samedi 26 de 14h00 à 17h30.

Ronde Sainte-Clotilde : (Jeannettes, filles de 8 à 12 ans) : Idem.

Scouts (garçons de 12 à 17 ans) :

Prochaine activité : camp de Pâques en Saône et Loire du 25 au 29 avril.

Les vendredis de Carême à 18h00

Chemin de Croix



à l'église
N.-D.-de-France

à la chapelle
Saint-Walfroy

Confessions à 17H45 ou après la messe

AU FIL DU TEMPS ...



Mardi 25 janvier : conférence sur : le Concile Vatican II, une boussole pour notre temps, par Mgr de Moulin Beaufort à la Maison Saint-Sixte. L'Abbé Girod s'y rendit avec quelques fidèles pour y faire entendre un autre son de cloche. Ils posèrent des questions à la fin, mais celles-ci furent peu nombreuses, vu le temps que prenait à chaque fois l'évêque pour y répondre. Le nœud du problème est la doctrine du Christ-Roi et du règne social de Notre Seigneur, qui s'opposent radicalement à la conception moderne de l'Etat non-confessionnel. Pour le conférencier, si l'Eglise est en crise, ce qu'il admet tout de même, c'est parce qu'elle ne vit pas assez du Concile et n'a pas encore assimilé sa pensée. Docteur, un peu plus de poison : je bouge encore !

Samedi 29 : une messe de requiem du 30^e jour est chantée à la chapelle Notre-Dame des Victoires pour le repos de l'âme de Mlle Geneviève Missoten. Elle était propriétaire du corps de ferme où fut organisée la chapelle traditionnelle de Guise de 1989 à 2007. Infatigable dans son dévouement jusqu'à ce que la maladie la frappe, nous ne doutons pas que, dans son séjour éternel, elle intercède pour ceux qui continuent le bon combat chrétien. Témoin cette centenaire de 102 ans, Mme Jacqueline Ramet, qui a été visitée et portée en terre avec la grâce des funérailles traditionnelles à Guise le 14 février.



Mercredi 2 février : cérémonie des prises de soutane à Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à l'occasion des 20 ans du Séminaire Saint-Curé d'Ars. L'abbé Challan Belval s'y rendit avec quelques enfants de chœur. L'abbé Girod devait aussi y assister, mais sa voiture glissa sur une plaque de verglas sur le parking de la gare et le pare-choc de sa voiture fit la rencontre brutale du pare-choc d'une voiture garée. Le temps de constater les dégâts et de laisser ses coordonnées sur le pare-brise, le train avait déjà quitté la gare. Encore une victime du verglas ce jour-là !



Samedi 5 : adoration perpétuelle dans nos chapelles de Reims et de Charleville-Mézières. A Reims, le Saint Sacrement fut exposé après la messe célébrée à 8h00. Il resta sur l'autel jusqu'à 15h00. Les fidèles de Charleville-Mézières prirent la relève de 16h00 à 18h00 dans la chapelle Saint-Walfroy. La crise de l'Eglise ne se résoudra pas sans nos prières assidues et ces journées d'adoration sont une bonne occasion pour faire monter nos prières au Ciel, en présence de Celui qui a dit : "Demandez et vous recevrez".

6 février : Après la messe du 1^{er} samedi du mois, quelques bonnes âmes partagent leur repas avec l'abbé et l'après-midi est occupée par le rangement de la crèche, un bon ménage et l'élagage d'une grande haie de noisetiers.



Samedi 11 : Conférence de l'Abbé Alain-Marc Nély, second assistant du Supérieur Général, sur la Fraternité Saint-Pie X à l'occasion des 20 ans du Prieuré. L'Abbé fit sa conférence dans la chapelle en développant la fameuse déclaration de Mgr Lefebvre datée du 21 novembre 1974 et ses causes éloignées, prochaines et immédiates.

Dimanche 12 : 20ème anniversaire de la fondation du Prieuré Notre-Dame de Fatima de Prunay. Le matin, messe solennelle à Notre-Dame de France, célébrée par l'Abbé Nély avec les Abbés Girod et Gérard comme diacre et sous-diacre. La journée se poursuivit à la salle des fêtes de Vitry-lès-Reims par un repas paroissial de 120 couverts préparé d'une main de maître par M. et Mme Révolte notamment. A la fin du repas, l'Abbé Girod lut les messages envoyés par les prêtres ayant exercé leur ministère à Prunay et qui n'avaient pas pu se déplacer. Les Abbés Toulza et Gérard, présents parmi nous, intervinrent de vive voix pour évoquer quelques souvenirs et nous encourager à la fidélité. Nous pûmes ensuite regarder une première partie d'un montage réalisé par l'Abbé Castel et reprenant les principaux événements de la vie du Prieuré depuis sa fondation, en octobre 1991. Des problèmes techniques ne nous permirent malheureusement pas de tout regarder. Nous essaierons d'éditer un CD pour ceux qui voudraient conserver tous ces souvenirs de notre apostolat dans la région.

L'après-midi se continua par les spectacles des enfants de l'Ecole Saint-Rémi, qui a également 20 ans. Nous fîmes ainsi connaissance avec l'ours Poupa, tout en apprenant l'histoire du Petit Zéro ou la légende de Sainte Berthe d'Avenay Val d'Or. La journée se termina par une prière à Notre-Dame, qui veille sur notre apostolat, et la bénédiction de notre Supérieur.

La salle fit l'unanimité : nous aurons du mal à revenir à Lavannes. Un grand merci pour tous ceux qui se sont dévoués pour la bonne organisation de cette journée et à l'Abbé Nély qui a rehaussé par sa présence et ses prédications ce bel anniversaire, source de grâces pour continuer et amplifier ce combat de la Tradition catholique. Nous avons également apprécié la présence d'une délégation de Mères dominicaines de Le Hérie, venues partager avec nous ces souvenirs et cette action de grâces.

NEUVAINES à SAINT JOSEPH

**du 11 au 19 mars 2011
pour les travaux du
Couvent des Annonciades
de Joinville (52)**



- ◆ *Neuvaine de messes célébrée du 11 au 19 mars en l'honneur de St Joseph.*
- ◆ *Le samedi 19 mars, Messe chantée à 17h00 au Couvent et Adoration du T.S.Sacrement.*
- ◆ *Récitation quotidienne de cette prière efficace de St François de Sales.*

Glorieux Saint Joseph, époux de Marie, accordez nous votre protection paternelle, nous vous en supplions par le Cœur de Jésus-Christ. O vous dont la puissance infinie s'étend à toutes nos nécessités et sait nous rendre possibles les choses les plus impossibles, ouvrez vos yeux de père sur les intérêts de vos enfants. Dans l'embarras et la peine qui nous pressent nous recourons à vous avec confiance. Daignez prendre sous votre charitable conduite cette affaire importante et difficile, cause de nos inquiétudes. Faites que son heureuse issue tourne à la gloire de Dieu et au bien de ses dévoués serviteurs. Ainsi soit-il.

Dons pour les travaux : (toiture à 250 000€)

Reçu Fiscal sur demande (un don de 100€ revient à 34€)

* A l'ordre du Prieuré N-D de Fatima (préciser: Joinville-toiture)
3 rue Charles Barbelet – 51360 PRUNAY

* Virement automatique:

Code Banque: 30004

Code Guichet: 01654

N° Compte: 00006591618

Clé RIB: 30

VINGT ANS DU PRIEURÉ NOTRE-DAME-DE-FATIMA



Abbé Guy Castelain

Cher Monsieur l'Abbé,

Je vous remercie pour votre invitation au 20ème anniversaire du prieuré ND de Fatima. Malheureusement, l'organisation du ministère du Prieuré de Nantes ne me permet pas d'y assister. Vous êtes bien placé pour le savoir, vous qui y avez passé quelques années.

Je n'ai pas eu beaucoup le loisir de préparer un texte, mais voici quelques souvenirs.

J'ai passé un peu plus de 5 ans au Prieuré de Prunay, dont 15 mois de diaconat. C'était ma première nomination. Nous étions deux, avec M. l'abbé Gaudray et nous avons vu le prieuré se développer : en arrivant, la grange était vide et il n'y avait qu'une seule classe avec 2 élèves et demi, Louis-Marie T. et les deux jumelles. Louis-Marie était

tout petit et passait une partie de la journée à dormir... Je me vois encore avec le prieur à discuter: "on ferme l'école ou on ne ferme pas ?" Si l'école a continué, c'est bien grâce à la famille T. qui ne tenait pas du tout à la voir fermer.

Pour le ministère, j'allais plutôt à Charleville. Mais je m'occupais un peu de l'école aussi. Une des premières choses que j'ai faites à Reims à mon arrivée (j'étais encore diacre), c'est la remise à neuf de la chapelle avec M. Persinet. Quinze jours de travaux. Les fidèles étaient enchantés. Il y a aussi les kermesses, les cercles de Tradition, les catéchismes, les pèlerinages à Liesse où j'ai célébré ma première messe pour les trois chapelles : Reims, Charleville et Guise (Le Hérie n'existait pas encore). Bref, il y a beaucoup de souvenirs.

Les anciens qui sont déjà partis. Impossible de ne pas penser à M. Hanrot, Mlle Pouget et Mme Henra. Et il en a certainement d'autres, mais c'est déjà un peu loin dans ma mémoire... J'ai l'occasion de penser à tous les fidèles à la messe, car ce sont eux qui m'ont offert mon calice d'ordination... J'y pense aussi dans d'autres circonstances : à Lyon, j'ai retrouvé la petite Clémentine-Marie Pépin, qui vient de se marier, mais qui, à l'époque, avait 6 ans et venait au catéchisme ; à Vannes, je suis aumônier de la petite école où se trouvent les petits enfants de la famille Tritscher. La Tradition est un petit monde...

Je garde tous les fidèles dans mes prières et leur souhaite un bon anniversaire de prieuré.



Abbé Hervé Gresland

Cher confrère,

Je vous remercie de votre aimable invitation à venir participer au 20e anniversaire de votre Prieuré. C'est gentil d'avoir pensé à moi. J'aurais aimé être avec vous en cette occasion, mais je n'ai reçu votre invitation que le 5 février, une semaine avant, et c'est trop court pour moi ! Certaines activités sont organisées depuis des semaines, et je ne peux changer le programme au dernier moment. Cependant je penserai dimanche à vous, à vos confrères, et à tous les fidèles de Reims que j'ai connus lors de mon passage parmi eux. Veuillez leur dire que je les garde fidèlement dans ma prière. J'espère que cette journée fera du bien à votre paroisse et soudera tous les paroissiens dans l'œuvre commune que nous menons tous pour le service du seul Seigneur.



Abbé Pierre-M. Gainche

Cher Monsieur l'Abbé,

Je vous prie de bien vouloir me pardonner de répondre in extremis à votre aimable invitation et de ne pouvoir être parmi vous pour ce bel anniversaire, notamment parmi les anciens. Ils ne doivent plus être bien nombreux après 20 ans, avec la petite communauté qu'était, à l'époque, la chapelle Sainte-Jeanne-d'Arc (rue Passe-Demoiselle) ! Une petite centaine de fidèles... Presque chaque dimanche, j'aperçois ici la chère Mlle Colinet qui fut, entre autres, l'une des pionnières de l'école et du prieuré, avec son amie inséparable dont le nom m'échappe ; et le poids des ans est bien là !... Beaucoup de ceux dont je me souviens, et dont il faut se souvenir en un tel jour et toujours, acteurs de cette belle aventure que fut la fondation du Prieuré, ne sont plus là !

Les chers Campenhout, le cher M. Lucien Mary, le cher M. Hanrot, les chers M. et Mme Henra, M et Mme Davoine qui ont tous été bien généreux, chacun à sa façon. Et j'en oublie malheureusement, mais Lui ne les oublie pas !

Parmi les rescapés, si je ne me trompe, je me souviens aussi des chères familles Graftieaux, Tritscher (qui a déniché la propriété du Prieuré), Marlois, Thienpont (qui eut la sainte folie de donner à l'école ses deux premières et seules élèves en les personnes de leurs jumelles, prises en charge il est vrai, par une institutrice hors pair, Mlle Catherine Bastin devenue Sœur Marie-Elizabeth) et la famille Lambert ; et le cher M. Percinet qui, malgré son grave handicap moteur, est loin d'être resté les deux pieds dans le même soulier - si je puis dire ! -, a même frisé l'héroïsme dans son dévouement et les très durs travaux effectués. Et un moustachu (dans tous les sens du terme !), notre cher cavalier-sacristain, M. Diney, ainsi que son épouse. Et j'en oublie certainement : qu'ils me le pardonnent !

Par contre, je n'oublie pas nos chers Ardennais qui eurent un gros pincement au cœur lors de la fermeture de leur prieuré, à Bazeilles. N'oublions pas les feu M. et Mme Renaud, à qui l'on doit leur magnifique maison et bien d'autres choses encore !... M. Gridaine continua à venir assurer à Prunay la fonction d'économe pendant des années (Paix à l'âme de sa chère épouse !). Et tous nos autres chers sangliers !

Je laisse le soin à mes chers confrères et successeurs de continuer cette litanie avec ses citations glorieuses à l'ordre de la petite mais si vaillante et si édifiante armée que constituent nos chers fidèles de la tradition catholique en Champagne-Ardenne, comme partout à travers le monde. Qu'ils sachent qu'ils sont la fierté et la joie de leurs prêtres dans cette crise terrible de la société tout entière, civile et ecclésiastique !

Qu'ils daignent leur pardonner leurs faiblesses et leur misère, comme ils leur accordent souvent le pardon au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ !

Qu'ils soient bien assurés de leur désir ardent du plus grand bien de leur âme afin que la belle et grande famille que nous constituons tous ensemble, ici-bas, se retrouve aussi dans le Ciel !

Notre-Dame de Fatima, continuez à veiller sur vos enfants et merci ! En vous bénissant de tout cœur.



Bien chers fidèles,

On dit que le premier curé ou prieur d'un jeune prêtre a un grand rôle à jouer dans l'ultime formation qui lui est apportée alors qu'il débute son ministère. À la place de ce bon prieur, le Bon Dieu m'a donné de bons fidèles qui m'ont entouré et m'ont offert une vie que je trouve rétrospectivement assez facile (qu'ils veuillent bien aujourd'hui me pardonner mon mauvais caractère !) Il y a eu tout de même quelques petites épreuves. L'école Saint-Rémi a vu ses effectifs descendre à deux élèves !



Abbé Thierry Gaudray

En ce jour, n'oublions pas ceux qui nous ont quittés ou plutôt précédés. Il y a tous les bienfaiteurs sans qui rien n'aurait pu se faire. Parmi ceux qui sont venus régulièrement à Prunay, je tiens à mentionner particulièrement Mlle Pouget, M. Hanrot, et Mme Gridaine.

Je dois dire trois messes le dimanche (mes supérieurs doivent penser que j'ai toujours 20 ans). Je ne peux être parmi vous mais je vous assure de ma prière et de tout mon dévouement.

